

COURT TEXTE DE PRESENTATION A UTILISER

«Faux looser ou faux fanfaron, Nicolas Moro étale ses capacités sur une large palette musicale pour nous entraîner dans une apparente futilité. On se laisse berner avec plaisir tant il y a, derrière la farce, un regard sérieux, distancié et une vraie tendresse.»

TEXTE LONG DE PRESENTATION A UTILISER

« Les chansons de Nicolas Moro sont à la fois dans leur époque et complètement hors des modes. Elles confèrent à la personnalité du chanteur quelque chose d'inclassable et d'intemporel. Avec sa voix chaude, ses costumes impeccables et l'autodérision qu'il enfle avec eux pour jouer les crooners-losers, avec ses paroles millimétrées, tantôt ironiques et potaches, tantôt mélancoliques et graves, ses références musicales et ses clins d'oeil permanents au swing, au blues et à la musique populaire du siècle dernier, son air de n'y connaître rien et son humour absurde et flegmatique... Nicolas Moro a su créer un univers original, neuf et pourtant familier où derrière une apparente simplicité, se cache un vrai talent d'auteur compositeur interprète et un musicien exigeant. »

LA PRESSE EN PARLE :

magazine "NOS ENCHANTEURS, LE QUOTIDIEN DE LA CHANSON"

10/06/2017

Le Moro de Montmorillon

Sorti d'Opa Tsupa, une espèce de bric-à-brac gypsy-swing burlesque, où il a travaillé son art pendant quinze ans, Nicolas Moro s'est lancé tout seul, à sa manière, avec une guitare en bois, une gestuelle adaptée, une gueule de séducteur qui n'y croit pas, une simplicité d'apparence qui cache un réel talent de musicien et d'auteur.

Il fait ses chansons tout seul, se présente tout seul sur scène et personne ne s'en plaint. On a l'impression, lorsqu'il arrive, que le public va le manger tout cru. S'il joue les fanfarons, personne ne le prend au sérieux et c'est précisément ce qu'il veut. Il nous bluffe et très vite on rentre dans son jeu. Le faux looser est un vrai pro. Il n'a pas la voix d'Otis Redding, il n'a pas le son de Led Zeppelin, mais il a bien plus que le Montmorillon swing. On a l'impression qu'il s'est nourri de rock, de zouk, de salsa, de musette, de tout ce qui peut agiter les pieds et le reste. C'est étonnant comme une simple guitare peut créer une telle fête. Il faut croire qu'elle est en bonnes mains.

SANS PROVISION PRODUCTIONS

5 rue de l'aumônerie. FR-17520 Archiac. (33)6 75 18 69 82.

Siret : 81351125000025. APE : 9001Z. Lic Entr Spect : 2-1089227 & 3-1089228
scene.nicomoro@gmail.com / www.nicolasmoro.com

Ne vous fiez pas à son style de chanteur pour feux de camp ou pour soirées entre copains. Cette apparente décontraction n'est là que pour mieux vous étonner lorsque vous écoutez ses chansons. Le verbe est précis, vif, direct, avec une touche de poésie. On pense davantage à Boris Vian qu'à Mallarmé, et c'est tant mieux. Il puise ses chansons dans des tranches de vies qui sentent le vécu. L'anti-héro de BD qui s'y exprime est-il compatible avec le chanteur exigeant et talentueux qui les met en scène ? Oui, sans doute, puisque ça marche.

Parti de Montmorillon pour tourner avec Opa Tsuma dans les plus grands festivals en France et ailleurs, il repart en solo, dans la proximité de ces petites salles qui résistent, là où l'on peut échanger les regards, où la connivence et la complicité savent dégager l'essentiel de la chanson.

LA GAZETTE TSOUIN-TSOUIN

16 avril 2018

" – Et sinon, c'est quoi comme genre ?

– Je sais pas... chanson française ?

Le swinger de Montmorillon n'a pas la classe Bobby Ewing, ni son standing ni son brushing, mais avec le smoking de Dick Rivers, ça passe. Son premier album vient de sortir et c'est du supérieur. Avec du twist, du tango, de la country, du blues, de la java, du 'n roll, du jazz, du « rive gauche », de la biguine et même des tubes. Sans parler de textes formidables. Mais vraiment formidables. Je ne sais pas bien à quoi ressemble la chanson française ces jours-ci mais, si tout était bien organisé, ce devrait être à "L'Amour est un oiseau volage", le premier opus de Nicolas Moro..."

Michel TRIHOREAU « NosEnchanteurs »

21 avril 2018:

"*NosEnchanteurs* a déjà tenté de vous présenter Nicolas Moro. Mais est-il présentable ? On ne peut jamais d'une sculpture donner qu'une photo, il manquera toujours la troisième dimension. Il en est de même d'un CD. Voici donc une belle photo musicale, même si elle ne donne qu'un angle de vue du David qui défie les Goliath de la chanson. Le côté sexy qui attire le regard des dames vers le modèle de Michel-Ange est même perceptible à l'oreille, mais cela ne pourrait suffire à la réussite de l'album. Il y a beaucoup plus.

Plus que David pile ou face, on pourrait évoquer un Janus à deux visages. Nicolas Moro est aussi Stompin' Joe lorsqu'il est tourné vers l'outre-Atlantique avec les pionniers du blues des années 30, jouant de trois instruments à la fois. Lorsqu'il a le visage de Nicolas Moro, c'en est toujours un remarquable musicien, avec quinze ans d'expériences multiples qu'il a choisi de mettre désormais au service de la chanson. Il a donc rassemblé pour cet album, avec Richard Puaud aux manettes, une vingtaine parmi les meilleurs instrumentistes rencontrés dans son parcours, comme Éric Sansiquet à la contrebasse, Alban Mourgues à la batterie, Cajoune Girard... le mieux est encore d'écouter plutôt que disséquer. Chaque chanson a sa propre ambiance et pourtant l'unité de ton donne un certain caractère à l'album. Ce n'est pas la moindre contradiction apparente. Le Janus n'est pas contradictoire, il est plus complexe. Il a un champ du possible hors du commun.

Le disque commence avec un twist qui fait le grand écart sur un demi-siècle, juste pour nous dire qu'il ne faut pas prendre au sérieux les drames qui suivent. Les paroles sont d'une simplicité désarmante,

SANS PROVISION PRODUCTIONS

5 rue de l'aumônerie. FR-17520 Archiac. (33)6 75 18 69 82.

Siret : 81351125000025. APE : 9001Z. Lic Entr Spect : 2-1089227 & 3-1089228
scene.nicomoro@gmail.com / www.nicolasmoro.com

REVUE DE PRESSE NICOLAS MORO 2017-2018-2019

on croirait de l'Aznavor. Je résume : il l'aime, elle va partir, il est triste. Bon ! Mieux vaut en rire ; mais justement c'est le but. L'autodérision est là, toujours plus ou moins dans l'ombre ou parfois au grand jour comme dans l'incontournable *Montmorillon Swing*, dans *Winchester*, ballade pathétique et désabusée ou encore *Louise* — on pense au héros pitoyable de *Ne me quitte pas* — sur un blues bien enlevé comme il se doit.

On ne peut appréhender le pseudo-looser d'aujourd'hui que par référence aux grands noms d'hier. Goliath a sa légende, mais David a de la ressource. Nicolas connaît la musique, et il a aussi une solide culture de la chanson. Il parle en privé aussi bien de Bernard Dimey que de Sansévérino, et sous le vernis de la dérision, on trouvera toute la profondeur humaine qui se cache timidement dans le second degré.

Pour le mouvement, Jazz New-Orleans, calypso, swing, il sait tout faire et même un tango mandoliné napolitain pour cerner *Le Destin des Affreux*, qui ne sont pas laids seulement pour l'apparence...

Et quand il sort de *l'Ombre* pour reprendre son sérieux, on sent du J-R. Caussimon dans son tableau :

*Le long des rames déambule
Un cortège de somnambules
La même absurde transhumance
Qui chaque matin recommence*

Nicolas Moro affirme volontiers faire des chansons variées, accessibles, avec des termes simples et des mélodies évidentes. On se surprendrait en effet à siffloter l'un de ses refrains, presque par mégarde, mais avec un réel plaisir. On sait aussi que réussir ainsi dans la simplicité suppose un grand talent et beaucoup de travail. Comment croyez-vous que David ait vaincu Goliath avec un simple caillou ? "

FRANCOFANS n°72 Philou

Été 2018

« Démarrage sur les chapeaux de roue, mode vontage, pour Nicolas MORO. Les années soixante ont rencart avec ce « twist à mourir », pas triste du tout. Une petite louche, il y en aura plusieurs, du côté de l'ouest Américain, lorsqu'il se prend à décrocher sa Winchester.

Tous ces personnages un peu, beaucoup perdants n'arrivent pas à nous attrister dans leurs échecs, tant les propos sont remplis de condescendance, ce joyeux. Il y a toujours du soleil sur la tête des ces individus et on sait qu'ils vont, un jour ou l'autre s'en sortir, qu'ils auront une revanche sur le destin.

C'est une jolie chronique de vie, de ses aléas et de ses détours. A la pointe du stylo imprégnée d'un humour un soupçon corrosif, les musiques virevoltent d'airs entraînants en mélodies intimistes et façonnent un bel écran aux paroles. On ressent un petit cœur de rocker chez Nicolas MORO. Même si « Le Montmorillon Swing » le dédit. «

SANS PROVISION PRODUCTIONS

5 rue de l'aumônerie. FR-17520 Archiac. (33)6 75 18 69 82.

Siret : 81351125000025. APE : 9001Z. Lic Entr Spect : 2-1089227 & 3-1089228
scene.nicomoro@gmail.com / www.nicolasmoro.com

Philippe Kapp. Hexagone N°9

octobre 2018

« Avec sa gouaille et sa voix de crooner à la Guy Marchand, Nicolas Moro nous balade d'un rock vintage des années 60 façon Chaussettes Noires ou Eddie Cochran (Twist à mourir) à une java des faubourgs (Je fais des affaires). Beaucoup d'humour et d'ironie dans ses compositions, mais jamais de prétention ni de condescendance. Cet adorateur du blues du Delta nous propose un joyeux mélange composé de musique western ou country avec stetson et winchester et d'ambiances Nouvelle-Orléans. Cela n'empêche pas parfois de légères touches plus intérieures, voire mélancoliques (Une ombre, Encore un peu). Mais ces petits accès de blues distillés avec parcimonie et joliment interprétés ne parviennent pas à nuire à la cohérence de l'ensemble. »

La chronique d'Alain AJ-Blues
Rédacteur en chef adjoint – Paris-Move

Avril 2019

D'emblée, la cover de cet album surprend par son audacieuse originalité. Comme dans le regard de l'illusionniste, se lit dans les yeux de l'artiste une délicieuse malice, tout comme dans l'intitulé de son opus, 'L'amour est un oiseau volage', qui laisse présage à quelques libertinages. Quand au volatile de basse cour, serré au cou et déplumé, il fait figure de marionnette ayant perdu tout son glamour, comme pour mieux se moquer du futile et de l'inutile. Loin d'être le premier venu avec à son actif un long chemin déjà parcouru, Nicolas Moro sort des entiers battus, à cent lieues des 'm'as-tu-vu' dont certains médias nous bassinent à longueur d'année, faisant que maintes et maintes fois nous avons les oreilles rebattues.

Nicolas Moro, auteur compositeur et multi-instrumentiste, ne s'embarrasse pas de préjugés, laissant libre cours à sa générosité et ses traits d'ingéniosité pour que prône en toute liberté une belle identité. Il écrit textes et musiques, redore le blason de la langue de Molière et sa poésie libère la magie des mots simples du quotidien, ces 'petits riens' qui nous font tant de bien. Jamais le verbe conjugue l'insolence, mais avec une déconcertante aisance il s'accoquine pour flirter avec les mots non dépourvus d'innocence.

Nombreux sont les atouts majeurs de cet album! Multiples sont les terres de contraste de l'artiste, car il nous bluffe dans la cinquième dimension de son univers intemporel, ouvrant quelques fenêtres sur le passé tout en laissant la porte grande ouverte sur le présent. Chacune des 12 compositions de Nicolas Moro donne vie à une fresque où se côtoient l'émotionnel et parfois le burlesque. Tant la palette musicale est variée, elle n'engendre pas la monotonie, tant les textes non dénués d'humour et de tendresse sont superbement ciselés, il n'engendrent pas la mélancolie.

Dès ce premier titre, 'Twist à mourir', première invitation au voyage, la voix et les riffs endiablés de la Gibson vous embarquent au coeur des sixties pour un bon vieux rock 'n' roll, quelque part entre les rives du Missouri et du Mississipi. Exaltés, les cheveux ébouriffés, vous sortez de cette Chevrolet aux chromes rutilants, vous faites une grande enjambée en avant. Changement de décor, elles sont loin les belles filles et les guitares, tout comme le perfecto, la brillantine, le blouson noir et la bagarre. Vous entrez dans le monde du surréalisme, vous passez à l'heure d'hiver. Nicolas Moro endosse le costume dudit affreux, pour une plainte avec quelques accords de Jazz manouche. Cette chanson est à prendre au second degré, car l'humour un peu décalé fait ressortir toute la beauté du texte. Jugez par vous même, évoluez sur quelques pas de Tango et laissez-vous emporter. Respirez, voici la vidéo du titre 'Le destin des affreux'.

Le vent souffle à nouveau dans la grande plaine. Nicolas Moro y vivait heureux, solitaire comme un John Wayne dégainant sa 'Winchester', titre de cette chanson. Il suffit d'un peu d'imagination pour

SANS PROVISION PRODUCTIONS

5 rue de l'aumônerie. FR-17520 Archiac. (33)6 75 18 69 82.

Siret : 81351125000025. APE : 9001Z. Lic Entr Spect : 2-1089227 & 3-1089228
scene.nicomoro@gmail.com / www.nicolasmoro.com

retrouver Bob Dylan trainant ses bottes aux côtés de Pat Garret et de Billy the Kid dans un western de Sam Peckinpah. Nicolas joue de différents instruments, guitare, banjo 5 cordes, lap steel, dobro et mandoline pour que ce poignant country blues, métaphore où l'hirondelle et l'indienne ne font qu'une, vous fasse frissonner d'étonnante façon, car vous vous en doutez, l'amour est un oiseau volage qui ne vit pas longtemps en cage.

Cette chanson suivante, 'Une Ombre', est une réflexion un peu sombre sur le train-train du quotidien dont certains d'entre vous connaissent sûrement la servitude sous l'indifférence des regards. *"Le long des rames déambule un cortège de somnambules. La même absurde transhumance qui chaque matin recommence."*

Gardez la pêche, le 'Montmorillon Swing' va vous redonner une banane d'enfer! Ce titre est une délectation à consommer sans modération. Il me semble même entendre rire aux éclats, frapper fort dans ses mains, battre la mesure et applaudir, tout là haut, notre incontournable et regretté Coluche. Lorsque la dérision frise un semblant de réalité, notre clown adoré au nez rouge et au gros coeur est toujours présent pour apprécier. Voici la vidéo, prenez garde à la marche en descendant du train et enivrez-vous jusqu'à la lie!

Sublime est ce texte, 'Le dernier rang', tant la poésie épouse l'amertume d'une tranche de vie dans l'attente d'une promesse qui semble inaccessible: *"Tu cèdes au baratin du dernier des crétins qui te promet du vent et me passe devant. Tu succombes aux avances bien que je le devance d'un autre qui ne promet rien, mais qui le fait si bien."*

Guitare, mandoline et banjo se font complices, rieurs et roublards en toute impunité sur cette chanson: 'Je fais des affaires'. Ne refusez pas l'invitation, tant elle vous tend les bras, venez danser la java, non pas du côté de Broadway, mais sur les quais d'une station du métropolitain. Humour quand tu nous tiens: *"Lorsque les souris tortillent nonchalamment du valseur, du côté de la Bastille, je relève les compteurs. Moi j'vis avec mes combines, je fais des affaires."*

Tel un intermède, 'Encore un peu' est une ballade nostalgique sur le temps qui passe, même si vous ne croyez plus en l'homme ni en Dieu, même si les années ont blanchi vos cheveux, vous espérez encore un peu.

Ambiance piano bar et rencontre avec 'Le convive', personnage qui ne sait se tenir. L'indélicat avoue: *"Si vous voulez mon opinion, j'ai sans doute un peu abusé de ce fameux Dom Pérignon, il ne faut rien se refuser..."*

Le Blues est à l'honneur avec ce titre: 'Louise'. Un blues lent et profond qui vous tient en haleine, tant la voix, le jeu de guitare et de l'harmonica avec cette élégance de la nonchalance vous colle le frisson. Titre que ne désavouerait sûrement pas un de nos pionniers du Blues chanté en français, un certain B.B.B. pour ne pas le citer. C'est sûr, je pense, y'a pas à 'tortiller'!

Comme par magie, vous vous retrouvez dans les années folles de l'après-guerre. Vous guinchez dans une cave du côté de Saint-Germain-des-Prés sur cette chanson 'Dans la peau', dont vous reprenez tous en chœur les paroles: *"Il me faut te faire un aveu, depuis que je t'ai dans la peau, il n'y a plus que toi qui peux m'aider à soulager mes maux. Mon épiderme est très sensible, je n'peux pas me gratter partout. Dans les endroits inaccessibles, la démangeaison me rend fou. Si tu pouvais précisément me gratouiller ces endroits-ci, je t'en serais reconnaissant, je te gratterais moi aussi."*

Un dernier titre, un dernier contraste, une dernière festivité, avec cette chanson, 'ça laisse à désirer' et toujours une touche d'humour, même si certains ont des dettes à honorer, car qui paie ses dettes s'enrichit... dit-on!

Au fil des titres de cet album, Nicolas Moro est accompagné d'une vingtaine de musiciens confirmés.

Cet album, 'L'amour est un oiseau volage', est inclassable, donc incontournable. Il faut absolument vous le procurer car un vaisseau spatial s'est posé depuis peu sur notre planète bleutée, et Nicolas Moro, l'extraterrestre, appelons le ET, bouscule désormais les codes établis de la chanson française. Pour commander cette croustillante galette, nul besoin de décrocher la lune, c'est simple, rendez-vous sur la page officielle de l'artiste. »



BIOGRAPHIE

Né en 1975 , Nicolas Moreau débute la guitare à l'âge de 12 ans. C'est en s'intéressant aux origines du rock qu'il découvre le blues et la musique noire américaine qui deviendra rapidement sa grande passion et son inspiration principale.

Il devient professionnel à la fin des années 90 en co-fondant le groupe Opa Tsupa , dans lequel il s'initie à d'autres instruments (banjo, mandoline, lap steel guitar ...) et compose la quasi totalité les titres en mélangeant des styles qui lui sont chers: jazz manouche, western swing, chanson etc... Durant 15 ans , le groupe parcourt les routes, se produit sur de nombreuses scènes (FrancoFolies de La Rochelle , la Filature de Mulhouse, festival Swing 41 de Salbris, festival de Liberchies en Belgique) et enregistre plusieurs albums (Trois Francs Six Sous, Bastringue et Interlude) Depuis la fin de Opa Tsupa en 2015, Nicolas interprète ses chansons en français sous le nom de **Nicolas Moro** et se produit dans le registre blues avec une formule homme orchestre : **Stompin' Joe**. Il enregistre notamment plusieurs titres pour l'édition musicale et donne plus de 100 concerts par an.

En 2017 paraît chez Cezame Music Agency , l'album: " Folk Blues" un disque qui regroupe plusieurs de ses compositions instrumentales aux côtés de celles de Jean Jacques Milteau , Manu Galvin et Chris Lancry. Paraît la même année, un album 12 titres (instrumental): Stompin'Joe & C°.

C'est également en 2017, que deux musiciens, amis de longue date rejoignent Nicolas, Alban Mourgues à la batterie (« *L'élève surdoué de notre ami Lolo Bellonzi. Alban, au tempo souverain tout à l'écoute de l'autre, est de plus en plus recherché et on l'entendra bientôt partout.* » CalviJazzFestival 20eme Anniversaire) et Eric Sansiquet (*contrebassiste du groupe Audrey et les faces B*) pour former le Nicolas Moro Trio.

Avril 2018: Sortie de l'album de chansons: **L'amour est un oiseau volage**. "Coup de Coeur des Médiathèques de Paris". Tournées sur des scènes de la Chanson Francophone, interviews radios...

2019: Enregistrement d'un album de duos avec 5 interprètes: Nicolas Jules, Eric Toulis, Sanseverino, Boule et Wally.

SANS PROVISION PRODUCTIONS

5 rue de l'aumônerie. FR-17520 Archiac. (33)6 75 18 69 82.

Siret : 81351125000025. APE : 9001Z. Lic Entr Spect : 2-1089227 & 3-1089228
scene.nicomoro@gmail.com / www.nicolasmoro.com